

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

10 NOVEMBRE 2010

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

Révision de l'article 56 de la Constitution

*(Déclaration du pouvoir législatif,
voir le « Moniteur belge » n° 135,
Éd. 2 du 7 mai 2010)*

Proposition de révision de l'article 56 de la Constitution, en vue de supprimer le Sénat

(Déposée par M. Bart Laeremans et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi doit être lue en corrélation avec notre proposition n° 5-466/1 relative à la révision de l'article 195 de la Constitution, dont l'adoption doit précéder le vote de la présente proposition.

En Flandre, il existe un consensus assez large sur la nécessité de réformer en profondeur les institutions de notre pays. L'une des réformes qui recueille à cet égard une adhésion relativement large concerne la suppression du Sénat, dès lors que celui-ci est considéré comme une institution plutôt superflue.

Pendant longtemps, le Sénat de Belgique a exercé les mêmes compétences que la Chambre des représentants, dans le cadre d'un régime bicaméral à part entière. Pour justifier le maintien de ce bicaméralisme, ses défenseurs ont argué du fait que le législateur

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

10 NOVEMBER 2010

HERZIENING VAN DE GRONDWET

Herziening van artikel 56 van de Grondwet

*(Verklaring van de wetgevende macht,
zie « Belgisch Staatsblad » nr. 135,
Ed. 2 van 7 mei 2010)*

Voorstel tot herziening van artikel 56 van de Grondwet, teneinde de Senaat af te schaffen

(Ingediend door de heer Bart Laeremans c.s.)

TOELICHTING

Dit voorstel moet worden samen gelezen met ons voorstel nr. 5-466/1 betreffende de herziening van artikel 195 van de Grondwet, waarvan de aanneming moet voorafgaan aan de stemming van dit voorstel.

Er bestaat in Vlaanderen een vrij brede consensus over de noodzaak tot een grondige hervorming van de instellingen van dit land. Één van de hervormingen waarover ter zake een vrij grote eensgezindheid bestaat, is de afschaffing van de Senaat, die immers wordt beschouwd als een vrij overbodige instelling.

Geruime tijd heeft de Belgische Senaat, in het kader van een volwaardig tweekamerstelsel, dezelfde bevoegdheden gehad als de Kamer van volksvertegenwoordigers. Dit tweekamerstelsel werd door zijn voorstanders gerechtvaardigd met het argument dat

devait, lui aussi, être soumis à un certain contrôle et qu'il convenait dès lors que la seconde chambre puisse, le cas échéant, se prononcer à son tour sur les lois votées par la première chambre. Les opposants au bicaméralisme invoquent quant à eux son coût élevé, les retards sur le plan législatif et le fait qu'il n'a pas été démontré qu'un régime bicaméral fonctionne mieux qu'un régime monocaméral.

La réforme de l'État et la révision de la Constitution de 1993 ont limité le rôle constitutionnel du Sénat à celui d'une chambre de seconde zone, subordonnée en grande partie à la Chambre des représentants. Les débats importants ont lieu à la Chambre des représentants. De plus, le Sénat ne peut pas provoquer la chute du gouvernement, ce que ce dernier ne manque d'ailleurs pas de montrer très clairement par l'attitude qu'il adopte vis-à-vis de cette assemblée. Pour répondre aux demandes d'explications, les gouvernements Leterme ont systématiquement dépêché, comme le faisaient déjà les deux gouvernements Verhofstadt, un secrétaire d'État chargé de lire la réponse en lieu et place du ministre compétent. De surcroît, le Sénat n'est plus compétent en matière de budget, ce qui représente une autre moins-value importante pour cette assemblée parlementaire. En outre, les articles 77 et 78 de la Constitution montrent très clairement que la Chambre a toujours le dernier mot en cas de divergence d'opinion avec le Sénat.

Néanmoins, pour que le Sénat conserve encore un certain sens, on lui a entre autres assigné un rôle de pacification communautaire. De par sa composition, le Sénat serait l'assemblée la plus à même de résoudre des problèmes entre les différentes Communautés. En effet, le Sénat est en partie composé de parlementaires qui ont été élus dans leur parlement régional et, de là, délégués au Sénat. Dans la pratique, il s'est néanmoins avéré que le Sénat n'a pour ainsi dire jamais pu jouer ce rôle de pacification communautaire. Lorsqu'il est amené à émettre un avis sur des conflits d'intérêt opposant néerlandophones et francophones, le Sénat se borne soit à invoquer l'un ou l'autre texte vide de sens, soit à constater simplement qu'il est dans l'incapacité d'émettre un avis, faute de consensus entre sénateurs néerlandophones et francophones. Il a donc manifestement échoué dans sa mission de pacificateur.

Une autre mission assignée au Sénat lors de la dernière réforme de l'État est celle de chambre de réflexion. Ici aussi, le bilan s'est révélé extrêmement maigre. Certes, le Sénat a organisé des débats qui ont connu un certain retentissement, notamment celui sur le droit de vote des non-Belges qui refusent la nationalité belge, celui sur l'euthanasie, etc. Mais tous ces débats ont à chaque fois été menés à nouveau à la Chambre des représentants. L'on peut sérieusement douter de la pertinence sociale de la répétition de ces débats dans les deux chambres dans la mesure où ils

ook de wetgever enige controle nodig heeft en dat het zodoende past dat de tweede kamer zich eventueel nog eens uitspreekt over de door de eerste kamer gestemde wetten. Tegenstanders verwijzen naar de hoge kostprijs van dit stelsel, naar de vertragingen op wetgevend vlak en naar het feit dat niet bewezen is dat een tweekamerstelsel beter zou functioneren dan een eenkamerstelsel.

Met de staatshervorming en de grondwetsherziening van 1993 is de rol van de Senaat grondwettelijk beperkt tot een tweederangskamer, in grote mate ondergeschikt aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. De grote debatten gebeuren in de Kamer van volksvertegenwoordigers. De regering kan trouwens niet door de Senaat ten val worden gebracht. De regering laat dit trouwens zeer duidelijk blijken uit de manier waarop ze de Senaat behandelt. Zowel de twee regeringen-Verhofstadt als de regeringen-Leterme stuurden bij vragen om uitleg telkens een staatssecretaris van dienst om het antwoord af te lezen. De Senaat is ook niet meer bevoegd voor de begroting, wat opnieuw een belangrijke minderwaarde voor deze parlementaire assemblee betekent. Bovendien blijkt uit de artikelen 77 en 78 van de Grondwet overduidelijk dat de Kamer bij meningsverschillen met de Senaat altijd het laatste woord heeft.

Om de Senaat toch nog enige zin te geven, kreeg hij onder meer een communautaire pacificatierol toegemeten. Door zijn samenstelling zou de Senaat bij voorkeur geschikt zijn om problemen tussen de verschillende gemeenschappen op te lossen. De Senaat is immers voor een deel samengesteld uit volksvertegenwoordigers die verkozen zijn in hun regionaal parlement en van daaruit zijn afgevaardigd in de Senaat. In de praktijk is echter gebleken dat de Senaat deze pacificerende communautaire rol omzeggens nooit heeft kunnen waarmaken. Wanneer adviezen moeten worden gegeven om zogenaamde belangenconflicten tussen Vlamingen en Franstaligen op te lossen, dan beperkt de Senaat zich ofwel tot een verwijzing naar één of andere nietszeggende tekst, ofwel doodgewoon tot de vaststelling dat hij geen advies kan geven bij gebrek aan eensgezindheid tussen Vlaamse en Franstalige senatoren. De opdracht om als verzoener op te treden, is dan ook manifest mislukt.

Een andere opdracht die de Senaat bij de meest recente staatshervorming meekreeg, was die van reflectiekamer. Ook wat dit betreft, is de productie erg mager gebleken. Er zijn weliswaar in de Senaat debatten geweest die enige weerklank konden vinden, bijvoorbeeld het debat over het stemrecht voor niet-Belgen die de Belgische nationaliteit weigeren, het euthanasiedebat, en zo meer. Maar al deze debatten werden ook steeds opnieuw overgedaan in de Kamer van volksvertegenwoordigers. De maatschappelijke relevantie van de herhaling van deze debatten in beide

s'y déroulent en respectant les mêmes lignes de conduite puisque ce sont surtout les partis, bien plus que les députés et les sénateurs à titre individuel, qui déterminent la forme et le contenu des débats.

Dans la Belgique actuelle, un régime bicaméral équivaut dès lors à un parfait gaspillage de deniers publics puisqu'il n'apporte aucune valeur ajoutée, tant sur le plan qualitatif que sur le plan quantitatif, au travail législatif et à la mission de contrôle du législateur. Le mieux serait donc d'abolir le Sénat. Ceci est d'autant plus vrai en ces temps de crise, car la suppression du Sénat, qui coûte environ 64 millions d'euros par an au Trésor, entraînerait une économie substantielle pour les finances publiques.

La présente proposition vise uniquement à supprimer le Sénat. Les auteurs ne cachent pas qu'ils souhaiteraient que certains des articles de la Constitution actuellement soumis à révision en vue de la suppression du Sénat soient également modifiés sur d'autres points voire abrogés, ni qu'ils voudraient réformer et/ou supprimer les autres institutions de notre pays, mais ils ont renoncé à ouvrir ce débat dans le cadre de la présente proposition, car le consensus en la matière est moins large ou inexistant et cela entraînerait dès lors des discussions interminables et des retards inutiles pour la suppression du Sénat. En procédant de la sorte, l'on peut déjà oeuvrer rapidement à la suppression du Sénat, compte tenu du large consensus que recueille cette idée.

*
* *

kamers kan ten zeerste worden betwijfeld omdat zij in beide kamers volgens dezelfde lijnen verlopen, vermits het vooral de partijen en veel minder de individuele parlementsleden van Kamer of Senaat zijn die de vormgeving en de inhoud van de debatten bepalen.

In het huidige België is een tweekamerstelsel dan ook een loutere verspilling van overheids gelden, aangezien zowel qua kwaliteit als qua kwantiteit aan het wetgevende werk en de controle-opdracht van de wetgever niets wordt toegevoegd. Het beste is dan ook dat de Senaat wordt opgeheven. Zeker in deze tijden van crisis kan dit immers een grote besparing opleveren voor de staatsfinanciën, vermits de Senaat de schatkist jaarlijks om en bij de 64 miljoen euro kost.

Huidige voorstel beperkt zich zuiver tot een afschaffing van de Senaat. De indieners van dit voorstel verhelen weliswaar niet dat zij een aantal van de hier in herziening gestelde artikelen van de Grondwet met het oog op de afschaffing van de Senaat ook op een aantal andere punten zouden willen hervormen of zelfs opheffen, en dat zij ook de andere instellingen van dit land zouden willen hervormen en/of opheffen, maar hebben ervan afgezien om de discussie daarover in dit voorstel te openen omdat daarover minder of geen consensus bestaat en dit bijgevolg tot oeverloze discussies en onnodige vertragingen voor wat de afschaffing van de Senaat zou leiden. Zodoende kan er, gelet op de brede consensus daarover, alvast al snel werk worden gemaakt van de afschaffing van de Senaat.

Bart LAEREMANS.
Yves BUYSSE.
Jurgen CEDER.
Filip DEWINTER.
Anke VAN DERMEERSCH.

*
* *

PROPOSITION

Article unique

Dans l'article 56 de la Constitution, les mots «Chaque Chambre» sont remplacés par les mots «La Chambre des représentants».

29 septembre 2010.

VOORSTEL

Enig artikel

In artikel 56 van de Grondwet worden de woorden «Elke Kamer» vervangen door de woorden «De Kamer van volksvertegenwoordigers».

29 september 2010.

Bart LAEREMANS.
Yves BUYASSE.
Jurgen CEDER.
Filip DEWINTER.
Anke VAN DERMEERSCH.